

LE « FEATHER DUSTER »

Par Daniel PONCE

(Article paru dans un forum et édité ici avec l'autorisation de l'auteur)

Que de choses n'ont été dites ou entendues à propos du feather duster.

Pour procéder à un bref historique, je rappellerais que cette aberration, car s'en est une, est apparue dans les années soixante dans l'élevage du très célèbre Harry Bryan, surnommé « Budgerigar Man », l'homme perruche par ses contemporains, tant son nom est étroitement associé à celui de l'histoire de notre oiseau préféré du fait d'une présence de plus de cinquante ans sur le devant de la scène internationale.

Son palmarès a de quoi impressionner :

- il est l'éleveur anglais qui a remporté le plus grand nombre de « best in show » à la Budgerigar Society (BS), sur une période de 29 ans il a triomphé à 27 fois, s'adjudicant de surcroît au passage 20 fois le titre de meilleur jeune.
- il a également remporté à de nombreuses reprises le titre de meilleur perruche au National Exhibition of Cage and Aviary (exposition d'une taille comparable à celle de la BS à l'époque) dont quatre Silver Trophy (trophée décerné à l'éleveur ayant remporté trois années de suite le titre de meilleure perruche)
- il a en outre remporté deux fois le titre de meilleur oiseau à la National Exhibition , battant toutes les autres espèces d'oiseaux présentes.

Il a, il a, ... mais que n'a-t' il gagné !!!.

Comme tout éleveur en présence pour la première fois d'un feather duster, Harry Bryan crut tout d'abord avoir produit un phénomène, l'oiseau de ses rêves, le futur vainqueur sans conteste de toutes les expos tant sa taille et son volume étaient hors normes.

Puis, comme tout un chacun, il déchantait lorsque les plumes de son phénomène s'allongèrent s'allongèrent, pour arriver au résultat que l'on sait.

« Feather duster » est l'appellation anglaise, de laquelle est tirée l'appellation française : « plumeau » qui en est la traduction littérale, les Australiens ayant, pour leur part, opté pour l'appellation « chrysanthème ».

L'origine du feather duster a donné lieu à des interprétations différentes.

Les éleveurs ont crû, dans un premier temps, que le feather duster était la conséquence d'une utilisation immodérée et répétée des buffs dans les accouplements (buff x buff), qu'il s'agissait, en quelque sorte, d'une punition immanente frappant les éleveurs qui osaient braver de la sorte les lois de la nature (comme quoi le travail de la plume a, de longue date, eu mauvaise réputation).

Jusqu'à la naissance d'un feather duster,.....de l'accouplement de deux perruches du commerce.

L'origine du feather duster fut alors attribué à un gène récessif, théorie qui prévaut encore de nos jours.

Certains éleveurs vont même jusqu'à faire un parallèle entre le feather duster et la « trisomie 21 » qui est responsable du mongolisme chez l'homme.

Le feather duster véhicule par ailleurs avec lui, comme tout phénomène mystérieux, son lot de canulars et de fausses rumeurs au nombre desquelles figure, en bonne place, celle qui veut, qui voudrait, que les frères et sœurs « normaux » d'un feather duster constitueraient en fait des reproducteurs de premier choix car susceptibles de donner à l'éleveur ses meilleurs jeunes.

Personnellement je m'inscris en faux contre cette théorie fumeuse et je vais essayer de vous expliquer pourquoi.

En premier lieu il convient d'observer que les éleveurs avisés « cassent » les couples producteurs de feathers dusters sitôt la nichée élevée, les plus prudents se séparant même des frères et sœurs « normaux » car très vraisemblablement, pour certains d'entre eux, porteurs potentiels non détectables, pour éviter que le gène ne se répande de manière incontrôlée telle une traînée de poudre dans l'élevage.

Gérald Binks dans son ouvrage « The Challenge » fait état d'élevages particulièrement touchés, dans lesquels chaque nid abritait deux, trois voire quatre feathers dusters avec, comme conséquence inéluctable, la fin des lignées, et la fin de l'élevage tout bonnement !!!.

L'on peut par ailleurs se poser la question de savoir si c'est le gène du feather duster qui a fait des souches touchées les meilleures de l'élevage ou si, à l'inverse, celui-ci n'a pas été introduit de manière fortuite dans les bonnes souches lors de l'utilisation d'oiseaux extérieurs à l'élevage porteurs du gène, gène qui je le rappelle est récessif et qui, de ce fait, ne se manifeste que lorsque certaines conditions sont réunies.

Eternelle question sur l'origine de la poule et de l'œuf me direz-vous.

Pas sûr.

Lors du travail de leurs souches, les éleveurs utilisent des reproducteurs extérieurs à l'élevage (outcross) comme agents améliorateurs pour apporter une qualité manquante ou insuffisamment fixée.

Il va de soit que les lignées travaillées sont les meilleures de l'élevage car c'est justement le travail de fixation des caractères effectués par l'éleveur qui leur confère cette qualité et cette supériorité.

Compte tenu de ce qui a été dit au sujet du caractère récessif du gène et de ce qu'en conséquence il se manifeste de manière décalée et fortuite, éventuellement plusieurs années après son introduction involontaire dans l'élevage, l'éleveur, surtout s'il s'agit d'un out-croiseur avéré, n'a pas la possibilité d'en situer la période, donc l'origine,il ne peut que constater qu'il affecte ses meilleures lignées.

Par ailleurs, mais il ne s'agit là que d'une interprétation toute personnelle, je suspecte certains éleveurs mal intentionnés (que voulez-vous business is business) d'avoir à l'origine sciemment créé et alimenté la rumeur de toute pièce,pour se débarrasser plus facile-



Un véritable chrysanthème

ment des frères et sœurs, moyennant bon prix, of course !.



Jeune FD cinnamon bleue

FD gris-vert



Autre élément à charge, votre honneur, le fait que Harry Bryan était un partisan avéré et judicieux de l'outcrossing et qu'il s'est procuré, ce faisant, dans les différents élevages britanniques tous les bons sujets qui l'intéressaient, qu'ils soient à vendre ou pas d'ailleurs, car c'est lui qui un des premiers a fait monter les enchères proposant à l'éleveur, pour arriver à ses fins, des sommes très élevées que celui-ci n'était pas en mesure de refuser.

Pour ce qui me concerne, j'avoue humblement avoir 2 ou 3 feathers dusters pour environ 140 à 150 jeunes élevés annuellement, ce qui me paraît constituer « le prix à payer », l'essentiel étant bien que le phénomène conserve un caractère limité, voire très limité (j'applique les principes de précaution précités) aucun élevage ne pouvant, à mon avis se prévaloir, de manière certaine, d'en être totalement exempt.

Pour ceux qui n'ont pas encore eu de feathers dusters dans leur élevage, soyez patients, restez zen,.....votre tour viendra, n'en doutez pas !.

Voilà ce qu'il est possible de dire, à mon avis et de manière très anecdotique, sur le feather duster qui, bien que d'apparition relativement récente, a déjà fait couler beaucoup d'encre.

Si vous connaissez d'autres anecdotes sur le feather duster, n'hésitez pas à en faire part aux éleveurs que nous sommes par un petit article que nous ferons paraître sur ce site.